

Chers amis des jésuites,

Au nom de tous les jésuites de notre Province du Canada français et d'Haïti,  
Au nom de tous ceux et celles qui sont nos collaborateurs et collaboratrices de bien des manières,

Je vous remercie d'avoir répondu en grand nombre à ce premier évènement public de notre *Bureau de développement*. Dans la documentation qu'on vous a remise, vous avez pu lire le parcours qui m'a mené jusqu'à vous ce soir. Vous aurez compris que le jeune homme du Nouveau-Brunswick que j'étais s'est laissé d'abord courtiser par une prétendante de haut rang : **la musique**. Jusqu'à l'âge de 35 ans, j'ai surtout chanté... avec des artistes lyriques de renom, sur de nombreuses scènes dans divers pays.

Pourtant, sans connaître le divorce de l'univers musical qui m'avait nourri, je me suis laissé séduire par une force plus grande encore... celle du Christ qui m'a appelé à un nouveau type de service, en écho à un message qui a traversé les siècles et qui, aujourd'hui encore, parle au cœur du monde pour offrir plus de vie, plus de paix, plus d'amour.

Ce choix que j'ai fait en faveur du Christ Jésus n'a pas écrasé ou fait taire mon goût pour la musique! (Je chante encore et, un peu plus tard ce soir, j'essaierai de vous en donner la preuve). Il reste que depuis 1994, j'ai d'abord suivi l'itinéraire habituel de la formation des jésuites : noviciat, études de philosophie, spécialisation en spiritualité. C'est dans ce dernier domaine que j'ai acquis ou renforcé les attitudes nécessaires à **l'accompagnement spirituel**, une tradition si centrale de la « manière de faire » des jésuites, à toutes les époques et sur tous les continents.

Bien sûr, j'ai fait des études théologiques qui m'ont mené au sacerdoce et j'ai approfondi ma formation en spiritualité par des stages en Irlande, aux États-Unis, au Canada, et en France. Et notez bien : tout cela ne m'a pas propulsé dans les nuages; je suis resté bien ancré dans le réel, par exemple, comme directeur d'un camp de vacances des jésuites en Ontario! Tout de même, c'est à cause de mon intérêt pour la spiritualité de saint Ignace de Loyola, et sans doute aussi parce que j'étais à la fois un « homme de Dieu » et un « homme du monde », qu'on m'a demandé d'être le Maître des novices (première étape de la formation jésuite) au noviciat bi-provincial de Montréal, que nous avons ouvert en 2008, ici tout près, sur la rue Gatineau.

Il semble aussi que cet itinéraire m'avait préparé pour la dernière nomination que j'ai reçue, directement du Père Général Arturo Sosa; celle de supérieur provincial de la Province du Canada français et d'Haïti. Je suis entré en poste le 1<sup>er</sup> mars dernier.

Mais ne vous inquiétez pas : ça ne durera pas! Je n'en ai que pour quelques mois! C'est que les jésuites, ici, vivent un processus entrepris il y a plusieurs années mais qui envisage la création d'une nouvelle Province jésuite, la **Province du Canada**. Je reviendrai là-dessus dans un moment.

Laissez-moi d'abord vous dire en quoi et pourquoi votre présence et votre soutien sont importants, pas tant pour moi personnellement, mais pour qu'ensemble les jésuites d'ici et tant de collaborateurs et collaboratrices puissent continuer de répondre aux multiples appels du monde d'aujourd'hui, par leurs œuvres.

Vous avez probablement jeté un coup d'œil sur la brochure que nous vous avons distribuée; elle présente en bref les engagements actuels de la Compagnie de Jésus au Canada français. Je ne ferai pas une nomenclature de ces œuvres. J'attirerai plutôt votre attention d'abord sur ce qui inspire toute notre action, « notre énoncé de mission ». Il se déploie en trois temps :

*À l'écoute du Souffle de vie au cœur du monde,  
Osons servir la libération des personnes et la réconciliation  
À la manière de Jésus, humble et pauvre.*

C'est là tout un programme... une expression de ce qui anime nos choix. Les intuitions de saint Ignace sont là :

\*Sentir que le Souffle, l'Esprit Saint, est là et qu'il s'exprime de tant de façons par toutes sortes de voix;

\*s'impliquer au cœur du monde et non pas dans des monastères ou derrière des murs;

\*manifester de l'audace, en sachant que cela nous attirera des regards sévères ou des reproches;

\*et plus de reproches encore parce que nous voulons lutter contre les formes d'esclavages, souvent sournoises, qui enchaînent nos contemporains;

\*être agents de réconciliation entre les personnes, avec Dieu mais aussi avec la création.

\*Enfin, oser faire tout cela à la suite et à la manière d'un homme – plus qu'un homme! – qui, il y a 2000 ans, avec beaucoup de simplicité mais surtout beaucoup de crédibilité, a invité à **servir**, à se donner sans compter.

Voilà le type d'engagement que vous soutenez, que vous voulez voir durer, dont vous espérez le rayonnement.

Je vous disais que je ne serais pas Provincial du Canada français longtemps... C'est qu'il est prévu que le Père Général me demandera de continuer mon service comme premier Provincial de la toute nouvelle « Province du Canada », à l'été prochain. Ce nouveau parcours élargira nos horizons (pas difficile avec la grandeur du pays!), cela ouvrira des possibilités nouvelles de collaboration, cela permettra à nos jeunes jésuites, tous formés depuis des années à pouvoir servir dans les milieux francophones et anglophones, de créer du neuf. J'ajoute que pour plusieurs années encore, la Province du Canada continuera l'accompagnement que la Province du Canada français a offert à une des régions de notre hémisphère qui mérite tant d'attention : Haïti. Là où notre réseau d'écoles *Foi et Joie*, notre service des migrants et nos offres de formation spirituelles variées peuvent faire avancer les choses vers un avenir meilleur.

Je vous en ai assez dit. Je vous remercie encore d'être là, d'être des nôtres, d'être de ceux et celles qui écoutent avec nous le Souffle au cœur du monde.